



Bloc Notes

Attualità linguistica - Actualités des langues - Sprachen aktuell

Jean-François De Pietro

Neuchâtel

Vers des quotas d'élèves allophones?

Tout le monde a eu vent des idées projetées par quelques socialistes et relayées avec éclat par quelques journaux avides de nouveautés: il s'agirait donc d'empêcher qu'un nombre trop important d'élèves allophones se trouvent dans une même classe et risquent ainsi d'en faire baisser le niveau général... Bref, il s'agirait d'établir des quotas et, si nécessaire, de déplacer des élèves dans d'autres écoles! Mauvaise réponse, certainement, simpliste, populiste, mais pour une vraie question, toujours d'actualité: celle de l'intégration des élèves d'autres origines linguistiques. Même si les auteurs du projet ont depuis lors fortement nuancé leur propos, le débat est désormais relancé et chacun y va de sa propre solution: augmenter le nombre d'enseignants dans les classes? organiser davantage de cours d'appui linguistique? contraindre les parents à suivre des cours de langue? mieux prendre en considération les connaissances des élèves dans leur langue d'origine?...

Nous reviendrons dans *Babylonia* sur ces questions d'importance car il nous paraît important avant tout d'éviter les solutions toutes faites, qui font finalement le lit des mouvements xénophobes et négligent entre autres dimensions du problème cette question: qui sont ces élèves "allophones": les enfants de familles romandes ou tessinoises récemment installés en Suisse alémanique? Les Tessinois ou les Congolais francophones en Suisse romande? Les élèves étrangers de troisième génération, nés en Suisse et qui parlent comme vous et moi?...

Que faire avec les résultats de Pisa

Les résultats de la fameuse enquête PISA (cf. éditorial) n'arrêtent pas de faire des vagues, en particulier dans les pays qui n'y ont pas obtenu les résultats attendus. Ces vagues peuvent être positives si elles conduisent à une réflexion renouvelée sur les missions et les moyens de l'école. C'est le cas par exemple, en Suisse romande, lorsque le Syndicat des enseignants (SER) décide d'organiser les premières "Assises romandes de l'éducation" avec pour thème "PISA, l'école en procès?" (Dorigny, 21.9.2002), dans le but de faire dialoguer les différentes tendances qui s'affrontent aujourd'hui à propos des conséquences à tirer d'une telle enquête: renforcer ou supprimer la sélection? recentrer l'école sur quelques missions fondamentales? libéraliser l'ins-truction?...

En Allemagne, les résultats de l'enquête semblent en revanche être surtout utilisés politiquement, comme une arme électorale. Peu brillants dans l'ensemble, les résultats font en effet apparaître d'importantes différences entre les Länder, plaçant largement en tête les régions conservatrices du Sud (Bavière, Bade-Wurtemberg...) et loin derrière les bastions sociaux-démocrates de Brême, de Saxe-Anhalt... violemment attaqué par les conservateurs, le chancelier Schröder a ainsi décrété la réforme de l'enseignement "cause d'intérêt national". Car c'est entre autre l'opposition entre une école traditionnelle, très sélective, et une école d'inspiration égalitaire, ouverte qui est en jeu. Sans parler de la composition sociale de ces différentes régions et, en particulier, du nombre de chômeurs, d'allophones, etc., qu'elles comportent: en Allemagne comme en Suisse, l'enquête montre en effet combien l'origine sociale et familiale des élèves joue un rôle déterminant!

Biel/Bienne à la recherche de son bilinguisme

Bienne - on le sait - est depuis quelques années l'une des villes les plus actives à promouvoir un véritable plurilinguisme. C'est dans ce contexte qu'a été remis le premier Prix du bilinguisme de la ville à l'Ecole primaire de Boujean pour son projet "Ponts - Brücken". Ce projet consiste à proposer aux élèves, dès la 1ère année primaire, un enseignement bilingue à raison de quatre leçons hebdomadaires en allemand ou en dialecte alémanique pour les francophones, en français pour les élèves germanophones.

En outre, Madame Eva Roos, linguiste, a été nommée pour succéder à Jean Racine à la tête du Forum du bilinguisme. Nous reviendrons sur cette nomination qui exprime clairement l'attachement de la ville à cette importante institution.

Enfin, suite à l'érosion du nombre de places d'apprentissage pour francophones (mise en évidence grâce à une enquête réalisée par le psychologue du travail R. Thomas), les autorités compétentes ont lancé un projet consistant à solliciter les entreprises plutôt germanophones de la région à engager des apprentis francophones, au nom de la valorisation du bilinguisme biennois. Ce sont ainsi 28 places supplémentaires qui ont pu être trouvées. En même temps, la ville va toutefois cesser d'apporter un soutien financier aux cours d'initiation au bilinguisme mis sur pied depuis 1996 dans certaines écoles par des associations de parents d'élèves. La commune justifie cette décision par sa volonté de centrer ses actions sur l'enseignement officiel alors que ces cours fonctionnaient en quelque sorte en marge du système, sans réelle base légale, et n'offraient pas de garanties d'équité pour les élèves des différents établissements. Les Associations de parents d'élèves et certains partis politiques ont exprimé leur mécontentement, d'autant plus que le subventionnement

du projet “Pons-Brücken” n’est lui non plus assuré après 2003.



Jura et Bâle-Campagne continuent d’offrir une 10ème année linguistique

Les deux cantons vont poursuivre cette collaboration entamée l’année dernière et qui offre la possibilité aux jeunes d’effectuer une 10ème année en langue allemande respectivement en français dans le but d’améliorer leurs compétences linguistiques. 19 Jurassiens (contre 10 cette année), mais seulement 4 Bâlois profiteront de cette opportunité, soit en logeant dans une famille d’accueil soit en effectuant régulièrement les trajets entre leur lieu de domicile et la commune dans laquelle ils effectueront cette 10ème année.



Zurich va de l’avant...

Le canton de Zurich poursuit sa vague de réformes sans trop se préoccuper de l’avis des autres cantons. Une nouvelle loi a ainsi été votée ce printemps qui officialise l’introduction d’une année supplémentaire d’école, fusionnée avec la première année primaire, durant laquelle pourra débuter l’apprentissage de la lecture. En outre, concrétisation de l’expérience-pilote actuellement en cours, il sera désormais possible d’enseigner certaines matières dans une langue étrangère - l’anglais (voir infra)... - dès l’école primaire.

Dans ce projet de loi figurent aussi l’obligation pour les communes d’organiser des structures d’accueil extrascolaires et des cours de langue et culture d’origine pour les élèves étrangers lorsqu’une demande émanant de parents est formulée. Mais le Grand Conseil a refusé d’intégrer dans la loi le financement cantonal de ces structures. Certains députés estiment en particulier que les cours de langue et

culture d’origine relèvent des pays d’origine, ainsi que c’est généralement le cas aujourd’hui; mais d’autres estimaient cependant qu’il y avait dans la loi un moyen de rendre l’offre plus équitable et d’améliorer ces enseignements parfois discutables d’un point didactique voire idéologique. On peut ainsi craindre désormais que cet aspect intéressant de la loi disparaisse finalement dans les restrictions budgétaires...

La votation finale à propos du projet aura lieu durant le mois de juillet. Celui-ci devrait ensuite être soumis au peuple.



mais où? la menace sur le français se précise!

En raison entre autre des résultats décevants obtenus par les élèves suisses lors de l’enquête PISA, l’association zurichoise des enseignants (ZLV) estime désormais qu’une seule langue étrangère - et non plus deux - doit être enseignée à l’école primaire (dès la deuxième année): l’anglais. Le français, par conséquent, ne devrait plus être enseigné qu’à l’école secondaire... Les craintes exprimées par les Romands au moment de la consultation semblent trouver là une confirmation éclatante et douloureuse.



“Harmos”: un projet à suivre

La CDIP vient d’approuver le lancement d’un projet visant à renforcer la coordination scolaire au niveau suisse et améliorer la qualité générale de l’enseignement obligatoire. Ce projet, intitulé “Harmonisation de l’école obligatoire” (Harmos) va consister dans un premier temps à établir des exigences standardisées pour les langues (1 et 2), les mathématiques et les sciences, puis à définir des niveaux de compétences à atteindre en fin de 2ème, de 6ème et de 9ème années.

Pour les langues, c’est bien entendu le “Cadre commun de référence” européen qui servira de base à ce travail. La première phase de ce projet ambitieux, qui devrait d’ailleurs avoir également des conséquences sur les structures scolaires cantonales, devrait être achevée en 2004.



Un rapport inquiétant sur l’illettrisme

L’Office fédéral de la Culture (OFC) et le Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation (CSRE) viennent de rendre public un important et inquiétant rapport sur l’illettrisme en Suisse, intitulé “L’illettrisme, quand l’écrit pose problème. Causes, conséquences et mesures”. Ce rapport fait suite à la pétition déposée en 1999 par l’Association Lire et écrire afin que les autorités prennent des mesures en matière de prévention, de formation et de sensibilisation à ce problème. Le rapport - qui s’inscrit parfaitement dans les réflexions initiées par la publication des résultats de l’enquête PISA - met en évidence quelques causes et conséquences de l’illettrisme et propose, dans une perspective globale, quelques pistes de travail impliquant la recherche, l’école mais aussi les milieux professionnels et économiques. Affaire à suivre.

La rubrique *Actualités linguistiques / Sprachen aktuell / Attualità delle lingue* est basée sur la lecture d’informations puisées ci et là, dans les quotidiens en particulier, elle vise à fournir de manière succincte quelques éléments des débats en cours sur les questions linguistiques.

Afin que cette rubrique soit nourrie de données de toutes provenances, vous êtes cordialement invité(e) à nous envoyer toute information qui vous paraît mériter d’être signalée. Merci d’avance de votre précieuse collaboration.